



Amicale des Basques de Pau – LAGUNT ETA MAITA
Siège social, secrétariat : 94 avenue de Buros – 64000 PAU – 05 59 02 09 43 – laguntetamaita@wanadoo.fr



EDITO

Les projets de 2019.

Le 19 janvier, Lagunt eta Maita s'associe avec la Section Paloise Pelote pour produire au Zénith de Pau, le ballet basque contemporain Ûda Batez. C'est pour nous une première association avec ces amateurs de pelote basque et leur très dynamique Président, Gérard Pierrou.

La vente des billets débute dès à présent avec un tarif préférentiel pour les amicalistes. La qualité du spectacle mérite que vous veniez nombreux et que vous en parliez autour de vous.

En fin d'année 2019 nous renouvellerons l'animation «bodega» qui avait eu un franc succès lors de sa dernière édition en 2014. L'équipe d'animation coordonnera cette manifestation et aura besoin de nombreux volontaires. En 2014, ils étaient une centaine qui avait contribué à la réussite de cette fête. Nous renouons ainsi à une tradition de LEM qui, les plus anciens s'en rappellent, était nommée fête d'octobre.

Entre-temps, nous aurons initié une nouveauté que nous souhaitons instaurer dans la vie culturelle de l'agglomération paloise. Il s'agit d'un week-end des chants basques, où nous inviterons des chorales d'autres associations.

En ce mois de novembre, nous avons une pensée pour tous nos disparus et une attention particulière pour Françoise Espil, qui travaillait, souvent dans l'ombre, à toutes les activités que LEM organisait.

Le proverbe de cet Ixtorio :
Ametsik gabeko bizia, izarrrik gabeko gaua.
Une vie sans rêve est comme une nuit sans étoiles.

Le Président,
M. Lagan

VIE DE L'AMICALE

Sortie des Aînés, jeudi 20 septembre

A l'heure du laitier tout le monde est là, exact au rendez-vous de l'Etxe. Les 52 passagers mettent le cap sur Hegoalde, plus précisément sur Urdax ou Udarzubi «eau et pont» qui englobe 5 quartiers, le plus connu étant et pour cause, Dantxarinea avec ses ventas et restaurants entre autres. Le brouillard pré-automnal se dispersera pour laisser place au soleil qui pour notre plaisir chaque fois renouvelé inondera de sa lumière notre Pays Basque.

EVENEMENTS A VENIR

23 novembre, 19h30 : Soirée Châtaignes à l'EE.

Au menu : châtaignes, fromage, confiture et 1 verre de cidre.
TARIF : 7€ pour les Amicalistes, 4€ pour les enfants, 10€ pour les non Amicalistes. Inscription **avant le 20 novembre.**

1^{er} décembre : Journée au profit du Téléthon.

Marche : rendez-vous à 8h45 salle Balavoine à Bizanos. Départ à 9h. Marche de 2h-2h30, accessible à tous. Participation : 5 €.

Repas à partir de 19h30 à l'Euskal Etxea. Animation par les chanteurs de LEM. Places limitées.
Menu : Velouté au potiron, Daube, Fromage, Poire Belle Hélène, café et vin compris Participation : 15 €. **Inscription avant le 26 novembre.**

4 janvier : Tournoi de mus

**26 janvier, 14h30 : Goûter et
galette des Rois.** Réservé aux Amicalistes de plus de 65 ans. **Inscription avant le 16 janvier.**

Février/mars : Sortie Raquettes,
en fonction de l'enneigement.

Pour tout renseignement :
05 59 02 09 43 ou laguntetamaita@wanadoo.fr

Nous arrivons à Urdax, première séquence de la journée, pause café parfaitement organisée sur la Place principale. Nous faisons connaissance de nos 2 guides, dames charmantes maniant humour et compétence avec aisance.

Observations architecturales, des demeures imposantes souvent constituées par les «Indians» de retour d'émigration des Amériques. Sur les façades, on remarque quelques «touches coloniales» ! Celà n'est pas sans rappeler un chapitre napoléonien peu glorieux (incendie de la ville).

- Le monastère San Salvador fondé au Moyen-Âge est à l'origine de la ville pour héberger les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, à la fois hôpital jusqu'en 1789, et actuellement auberge.

- Le moulin médiéval (céréales) reconstruit au 18^{ème} siècle, fonctionne encore aujourd'hui, démonstration faite devant nous !

Bien plus tard a été accolée une «centrale électrique», la turbine entraînant un générateur produisant du courant électrique. Une seule ampoule dans la maison que l'on déplaçait selon les besoins de pièce en pièce par un trou aménagé au plancher. Ainsi Urdax aura l'électricité avant... Bayonne ! Avec l'évolution, ne serait ce qu'avec l'électroménager, le pauvre générateur n'est devenu qu'un argument touristique. Urdax achètera son courant à la France, voilà pour l'anecdote !

L'église ne revêt pas un intérêt particulier, il n'empêche que spontanément, un «Agur Maria» s'est élevé de notre part créant un instant de profonde émotion et de recueillement ! Tout autour du cloître sont présentées des œuvres d'arts, de peintures et de sculptures dont la plupart sont de grands artistes basques de notre temps. Voilà très résumé, le premier acte de la journée, le mieux est de s'y rendre soi-même, ça vaut largement le détour !

2^{ème} acte. Direction, les grottes d'Urdax, 5 kms environ, elles ont été habitées par nos ancêtres à différentes périodes du paléolithique et du mésolithique. Découvertes par le célèbre spéléologue français Norbert Casteret en 1930 (plus de 2000 à son actif, dont la source de la Garonne). Les abords, l'environnement, le cadre sont très agréables, les nuances de verts résistent malgré l'absence de pluie ! Fin de saison, ce n'est pas la cohue, nous ne nous en plaignons pas. Notre «colonie» est scindée en 2, nous voilà devant une porte assez banale, pas mal rouillée ! Au-dessus, deux trous sont percés dans la roche pour laisser passer les chauves-souris. D'emblée, on est saisi par la beauté du lieu, admiratif par le décor naturel façonné au cours des millénaires. La légende aidant qui veut que les «sorginaks»(sorcières) étaient censées s'y réunir au cours des sabbats. Bref un décor majestueux où s'écoule l'eau en permanence. Des éclairages judicieux accentuent l'atmosphère. Le parcours bien aménagé, peut être pas évident pour des personnes en difficulté avec leurs jambes (marches).

Festival de stalactites, place à l'imagination, on peut même retrouver la reconstitution de la Crèche ! Le guide très «pro» ne manque pas d'arguments ni de ménager ses effets ! Notre propos est déjà trop long : Laissons les 14° de la grotte pour retrouver les 30° de l'extérieur !



Crédit photo : Henriette Amestoy

3^{ème} acte

Direction le restaurant Armua (situé à Urdax). Jean-Michel (chanteur LEM) en voisin qu'il est (Sare) trace la route. L'établissement est imposant. Un car de Landais nous précède. Notre délégation comprend quelques chanteurs(euses) de la

Chorale mixte et du Choeur des hommes. Nos chants animeront le repas. «L'Agur Jauna» en début du repas en forme de «bénédictine» fera impression. Notre président néo-retraité Michel Lagan nous a fait le plaisir de se joindre à nous. A ce propos, c'est avec satisfaction que l'on accueille de nouveaux récents retraités. Bienvenue, tout autant à celles et

ceux sans distinction particulière. Compliments et respect à Katrina Lapitchet à 94 ans, elle nous laisse une belle leçon d'optimisme, de sérénité.

Retour avec l'arrêt programmé à la Venta Peïo, conclusion d'une excellente journée dont il convient de féliciter Henriette et son équipe pour l'organisation irréprochable.

Des fjords aux Pyrénées

Du 25 au 30 mai 2016, les chanteurs de LEM et la Chorale La Croch'choeur formée par des personnels de Total se rendaient en Norvège. A l'origine, on trouve Jean-Pierre Avanthey et Séverine qui est le lien entre les deux chorales qu'elle dirige. Du 27 au 30 septembre, ce sont les Norvégiens qui sont reçus à Pau. Ils forment le chœur mixte Tysvaer Blandakor composé de 36 choristes, 19 personnes les accompagnaient. Hasard ou pas, ces 4 jours sont un prélude au calendrier des manifestations prévues pour les fêtes du bi-centenaire du couronnement de Bernadotte.

Si Jean-Pierre Avanthey est le grand coordinateur, LEM était partie prenante et s'est beaucoup investie, relayée pour l'essentiel par Christian Justes (chanteur).

Tout a été mis en oeuvre pour que nos hôtes gardent le meilleur souvenir de leur séjour. Découverte des Pyrénées pour «camp de base» le plateau du Bénou sous un soleil radieux. Arrêt obligatoire au retour à la Cave de Gan Jurançon. Bien sûr visite de la ville de Pau. Voilà brièvement pour le volet touristique !

Le samedi après-midi (29/09), Place Clémenceau les 2 formations donnent un aperçu de leur répertoire, le plus

attendu étant forcément celui de nos visiteurs. On découvre que les «gens du Nord» ne manquent pas ni d'entrain, ni d'humour.

Leur bref séjour ne le fera que confirmer, à l'exemple du buffet «manière auberge espagnole» qui réunissait pas moins de 120 personnes, avec les deux Choeurs, au hall Aragon Foire Exposition à l'issue de Clémenceau. Les agapes étaient fournies par les participants choristes, parfaitement organisées «salés, sucrés», réparties selon «les pupitres» ! Merci à toutes et tous sans oublier les épouses qui ont oeuvré en coulisse pour la confection des mets.

Le lendemain après-midi, au théâtre St Louis, deux autres chœurs de qualité, Ensemble vocal Emergence (Séverine) et Déjà vu (Gilles Esteve), complètent l'affiche pour un beau concert, il s'achèvera par des chants communs Norvégiens et Basques.

Tout le monde se retrouve à nouveau à la Foire Exposition au Hall Aragon pour l'apéritif et repas (152) concoctés et servis par le traiteur Eric Luro. Belle ambiance animée par le trio amis de Séverine et intermèdes des chanteurs LEM. Ambiance où nos hôtes découvrent ou redécouvrent avec quelques étonnements amusés «le paquito», «pottoka» et autres chants festifs débridés. De leur côté, nos invités ont des ressources à l'exemple de chants mimés. Interprétations totales et spontanées, nos «Nordistes» démontrent que eux aussi ont le sens de la fête. A noter, certains étaient accueillis dans les familles, d'autres ont préféré la solution hôtel.

Merci à tous, celles et ceux, à Christian qui ont contribué à la réussite de cet événement. Nous soulignons notre part LEM, mais nous n'étions pas seuls, avec Jean-Pierre et son équipe, tous ont largement apporté leur contribution.



Crédit photo : Christian Justes

Chœur des hommes

Bienvenue à Gilles Esteve qui relaie Séverine durant son congé maternité : expérience, compétence, enthousiasme, autorité souriante mais efficace. En invitant Gilles, Séverine savait que le Choeur serait sous belle influence durant l'intérim. Grand merci à lui.

Jean Bernard Hermenier. 8^{ème} responsable dans l'histoire du Choeur en 46 ans, Jean-Bernard a décidé de passer le relais après 9 années d'exercice (2009 à 2018). Pour le remplacer, 2 choristes se sont alliés : Pascal Gachen et Charles Mendiharat .

Merci à Jean-Bernard pour son long investissement au service du Choeur, pour sa patience et parfois mise à l'épreuve ! Merci à notre nouveau duo responsables qui a bien voulu assurer la continuité administrative du Choeur.

Milesker

A l'issue de la réunion du Conseil d'administration du 24 septembre, une petite réception surprise a été organisée à l'attention de Paulette Graciet et Claude Serrano. Un beau bracelet pour Paulette qui a animé la Chorale Mixte pendant 25 ans et plus généralement pour sa fidélité à LEM depuis 1968. 50 années au cours desquelles elle n'a cessé de s'investir. Pour Claude, un trophée sur socle. 2 belles créations du joaillier Coscolla inspirées du logo de LEM.



Paulette (Graciet) et Claude (Serrano), en compagnie de Michel Lagan. Crédit photo : Anne-Marie Casajus.

Remerciements (Claude)

Fêté, honoré à 3 reprises à la suite de ma décision de me retirer du Choeur hommes : les chanteurs, Ixtorio, LEM.

A tout cela, je ne dois pas dissocier Célu mon épouse. Pour sa disponibilité, sa complicité pendant plus de 40 ans, pour avoir souvent composé avec la vie familiale : repas décalés ou abrégés, adaptation des jours, des horaires en fonction des circonstances. Répétitions, engagements de la troupe, plus de 40 sorties à une certaine époque, responsabilité de la troupe etc.... Elle a eu une part très active au sein de LEM, notamment quelques temps forts comme la comédie musicale «Elkanoen semeak» en 1995, la semaine culturelle en 1992. Des créations de peinture sur porcelaine, souvent à des fins de cadeaux souvenirs, témoignages de reconnaissances etc... Sans doute avons nous donné, nous ne sommes pas les seuls !

En retour, quelle belle histoire avons nous tous vécu ! Du Portugal x3, l'Allemagne x 2, la Hongrie, le Canada, l'Irlande, la Norvège, la Corse. Tant de villages, de villes, de grandes métropoles, de festivals internationaux où nous avons fièrement fait flotter l'Ikurina, fiers d'être à notre niveau des représentants de notre identité culturelle. Tant de rencontre humaines, d'échanges, partagé des joies aussi des chagrins. Halte à la nostalgie en nous excusant de nous mettre si en évidence, alors tout simplement et sincèrement, nous disons «Bihotzetik milesker deneri».

Tournoi de mus



Le traditionnel tournoi de Mus de LEM se déroulera à partir du **4 janvier**. Les parties auront lieu le vendredi à 20h30 à l'Euskal Etxea.

Renseignements, inscriptions : Jean-Michel Sallato : 05 59 27 13 22, secrétariat LEM : 05 59 02 09 43. Tarif : 17€ par personne, 12€ pour enfants de moins de 16 ans et étudiants. **Date limite d'inscription le 28 décembre 2018.**

DANSE BASQUE CONTEMPORAINE

DE L'INEDIT ET DE L'INSOLITE AU ZENITH



Quand danse traditionnelle et contemporaine conjuguent leurs élans et mêlent leurs pas, pour servir une dramaturgie empruntée à la tragédie classique et à la mythologie basque.

Dix-neuf danseurs issus des écoles de Soule et dirigés par Fabio Lopez (Compagnie Illicite Bayonne) expriment, une heure durant, les tourments amoureux d'Albina, jeune mariée le matin et veuve le soir, au sein d'un triangle amoureux morbide mené par Mari la dame blanche, divinité de la mythologie basque. Le jeu est guidé par Zamai, sorte de psychopompe chargé de guidé dans les ténèbres les errances de l'âme basque.

En s'inspirant de la complainte Goizian Goizik, Fabio Lopez propose une expression particulière de la liberté en amour, sans frontière entre le bien et le mal, ni entre le réel et le fantôme.

Réalisation : Kompany Beritza Square Jean Moulin 64130 Mauléon Soule

Tel 06 74 00 77 52 Em beritza@hotmail.fr

Coproduction : Amicale des Basques de Pau et Section Paloise Pelote

**Üda Batez le 19 janvier à Pau :
tarif réduit pour les Amicalistes
jusqu'au 15 décembre. 15€ au
lieu de 20.**

Ûda batez

Succès annoncé et confirmé ! Avec Ûda Batez, la Kompany Beritza enregistre donc un nouveau brillant succès. Peut-être le plus beau à entendre tous les commentaires, d'où qu'ils viennent. Les 2 représentations mauléonnaises ont fait le plein de spectateurs (1 200x2).

Unanimité donc pour saluer la performance, la qualité, l'originalité du spectacle. Les nombreux amicalistes présents au Jaï Alaï partagent le même enthousiasme.

Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet puisque Ûda Batez sera donné au Zénith de Pau le 19 janvier à 20h30, coproduit par LEM et la Section Paloise Pelote.

Conférence du 26 octobre.

«Regards sur la guerre de 14-18 telle qu'elle fut vécue dans le grand Sud-Ouest», par Jean-Baptiste Hiriart-Urruty, Professeur émérite de l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

Comme tous les vendredi, celui du 26 octobre ne manque pas de prétextes, de dispersions. Même dans le créneau horaire médian de fin d'après-midi, début de soirée. Autres conférences, inauguration des Halles de Pau... Tandis que de nombreux Amicalistes rejoignent Mauléon pour la première d'Ûda Batez. Ce sont une quarantaine de personnes qui ont répondu à l'invitation de LEM et de Jean-Baptiste.

Son exposé s'attarde sur le Béarn et le Pays Basque, sur l'implication humaine, les conséquences de l'effroyable carnage que fut ce conflit (par exemple, en 1914, 25 000 tués en une seule journée). Les combats de près étaient meurtriers, mais, «nouveau», ce sont ceux dits «à distance» qui ont fait le plus de victimes par des tirs d'obus. Pour la 1^{ère} fois, on emploie le terme de guerre industrielle ! Cet aspect à peine «effleuré» (par nous), le conférencier aborde les multiples conséquences, humaines, sociales, morales et économiques. La réaction de ses hommes revenus à la vie civile après tant d'horreurs, parfois aigris, silencieux. Cependant, ils étaient fidèles aux commémorations annuelles qui ont suivi.

Les jeunes « etxeko jaun » au front, ce sont souvent les femmes qui assurent l'activité de la ferme. Dans d'autres secteurs, elles sont impliquées dans les usines d'armement, à des tâches habituellement dévolues aux hommes, exemple conductrice de trolleybus. D'autres en totale immersion dans la guerre comme les infirmières. Films, divers documents nous le rappellent. D'autant réactualisé avec l'approche de la commémoration du 100^{ème} anniversaire de l'Armistice.

Il sera fait allusion aux insoumissions, aux déserteurs. Pour l'anecdote, un général avait proposé la suppression (pas retenue) des permissions pour les soldats originaires des Basses-Pyrénées.

Nombreux garçons n'avaient jamais quitté le village (parfois pour le service militaire). Certains avaient recours à un ami pour rédiger quelques mots à l'attention de la famille, d'un proche (bien que l'école fut obligatoire, on y allait de temps en temps, suivant les occupations de la ferme). Parfois, forcément, une délicate intrusion dans l'intimité des personnes. On avait eu tout de même la bonne idée de ne pas disperser les hommes originaires de la même contrée.

Le rôle délicat, ingrat des maires venant annoncer la tragique nouvelle de la mort. Jean-Baptiste cite le cas d'un maire qui avait démissionné ne pouvant plus moralement assumer ce rôle de porteur de très mauvaise nouvelle.

Le rappel de la terrible grippe espagnole qui avait sévi et presque autant de victimes que les armes. L'érection des Monument aux Morts a été évoquée : aucun signe religieux ne devait y figurer. Celui d'Hasparren, suite à un quiproquo, fait exception. La diaspora avait été sollicitée pour le financement.

Nous avons essayé de rapporter très pêle-mêle et de façon incomplète les grandes lignes développées au cours de la soirée. Bien évidemment, plus ordonnées et pragmatiques de la part de Jean-Baptiste, avec la maîtrise et l'aisance du prof qu'il est. Cela dit, lui-même obligé de parfois résumer tant le sujet est vaste pour être traité en un peu plus d'une heure. Laps de temps que l'on n'a pas vu passer, l'auditoire était simplement captivé. A ce propos, de nombreuses questions pertinentes n'ont pas manqué d'être posées.

Bref, un excellent moment (à renouveler) suivi d'un autre non moins intéressant autour d'un sympathique buffet où s'est poursuivi le débat impromptu. Compliment à la Commission Animation pour la parfaite organisation.

Pour les personnes qui souhaitent commander le livre «Traces de la guerre de 14-18 dans le grand Sud-Ouest à travers quelques personnages», contacter le secrétariat de LEM.

NB. En forme de prologue, Jean-Baptiste avait débuté son exposé par un questionnaire : pourquoi, comment on était arrivé à cette guerre, à ces milliers de morts ?

Fermeture du secrétariat. A l'occasion des fêtes de fin d'année, le secrétariat sera fermé du 22 décembre au 2 janvier inclus.

Une famille de LEM : Sallaber

Depuis 40 ans, rares doivent être les personnes qui, à l'amicale, ne connaissent pas René et Maryse. Malgré cela, nul doute qu'ils auraient mérité un petit rappel quant à leurs investissements, à leur fidélité au sein de notre communauté. Cependant, aujourd'hui nous donnons une priorité à leurs 2 enfants, Isabelle 44 ans et Patrice 41 ans , tous deux un temps, étaient impliqués dans nos activités.

C'est de Patrice qu'essentiellement nous voudrions nous entretenir avec un clin d'œil vers Isabelle ! Son apparence tranquille, réservé dissimule en réalité quelqu'un d'une vitalité exceptionnelle. Il a eu l'occasion de se confronter à la rugosité des packs de rugby de Bizanos et Bénéjacq où il a accompli quelques saisons. Depuis l'enfance, il joue de l'accordéon qu'il pratique toujours en dilettante. Il a même fréquenté l'école de danse de LEM pendant 2 ans. Entré à Safran Turboméca nanti de ses diplômes d'électromécanicien, il aurait pu certainement dérouler une carrière valorisante ! Il y restera 2 ans.

Comme beaucoup de jeunes garçons, il voulait être pompier et il le sera ! En plus en se spécialisant dans les interventions à risques, montagne, spéléologie, canyons. Face aux situations dramatiques de la société pour lesquelles il vaut mieux se reporter à son journal pour qui veut s'informer. Car tout aussi discret professionnellement qu'il l'est dans sa vie privée, Patrice est sergent-chef basé à la caserne de Pau et pompier volontaire àNay !

Toujours en forme physique irréprochable qu'il entretient jusqu'à aller «faire une cheminée» au Pic d'Ossau hors service et des stages inhérents au métier dans les Alpes. Réflexe inné quelles que soient les circonstances, en mission ou pas, il interviendra spontanément en proposant ses compétences dans les accidents et autres situations.

Avec Delphine son épouse, opticienne de son état, ils sont les parents de 2 garçons, Alexandre 10 ans et Maxime 7 ans. Jusque-là, on pourrait qualifier la famille de conventionnelle, «classique», sauf que le couple a pris une année sabbatique pour faire le tour du monde ! Avec les garçons. Au moins, 16 pays sont au programme.

A l'instant où nous écrivons (fin août), ils sont au début de leur périple qui commence par l'Afrique du Sud et déjà l'aventure commence. Le parcours terrestre s'effectue en «pick-up» entièrement équipé avec 2 tentes sur le toit. Trahis par la mécanique, leur véhicule s'est ensablé, pas moins de 3 heures seront nécessaires pour le dégager pour poursuivre le voyage (conduite à gauche oblige).

Constat des voyageurs, la pauvreté est partout, la lutte pour l'égalité entre blancs et noirs a laissé des traces. La nature et sa faune ne déçoivent pas : émerveillement ! Delphine semble être la préposée à la tenue du carnet de bord. Sans doute aurons-nous l'occasion de situer nos amis quelque part sur le globe d'ici quelques semaines. Le voyage a été minutieusement préparé, depuis la logistique jusqu'à la programmation scolaire des garçons via internet (quand il y a le réseau)

Isabelle. Sans doute affaire de gènes ? Comme son frère, on la remarque par sa taille élancée tout autant que son attitude toute en retenue. Voilà pour le flash à brut de sa personne, mais passons sur sa gentillesse, sa discrétion, son sérieux. Elle a fait partie du groupe de danses qui a fait longtemps référence dans notre association. Le point d'orgue se situe autour des années 1990 (Canada, comédie musicale «Elkano» etc...). De ce groupe sont issues celles qui ont formé le chœur Basa Andere, en son début Isabelle en faisait partie.

Elle saisit l'opportunité d'exercer sa profession d'huissier de justice en Bretagne où elle s'installe en 2004 et fonde son foyer avec son compagnon Sylvain et Garance leur petite fille de 6 ans.

Dernières nouvelles de nos globe-trotters

Les 2 premiers mois ont été consacrés à la découverte de l'Afrique du Sud, du Botswana et de la Namibie. Cap sur La Réunion où la famille séjourne pendant 2 semaines. Delphine fêtera son anniversaire au pied du célèbre Piton de la Fournaise, plutôt actif ce jour-là.

Depuis le 17 octobre, autre continent, la famille se trouve à Delhi à la découverte de l'Inde. 3 semaines plus tard, ce sera la Birmanie.

Nous ne pouvons contenir les émotions, les surprises ; les découvertes parfois idylliques de nos amis dans notre modeste revue. Pour eux, chaque jour apporte une page nouvelle qui seront leurs souvenirs inoubliables de demain. Nous nous proposons de les situer dans leur progression géographique au rythme de notre bulletin. A suivre !

INFOS



Calendrier Seaska. Le calendrier Seaska est en vente au prix de 4€ au secrétariat de l'Amicale. Ce calendrier est vendu en soutien aux ikastola et mentionne les prénoms basques.

Kultura / EKonomia / Kirol

Kultura

Maurice Ravel

Avec quelque humour, on a toujours prétendu que pour être basque, il fallait satisfaire à trois critères :

- être né au pays
- Parler sa langue
- Et avoir un oncle en Amérique.

Ne pouvant assurer que ce dernier critère était rempli, c'était peut-être le cas par sa branche maternelle, mais indiscutablement pour les deux premiers, il était né à Ciboure, le 7 mars 1875, dans cette belle maison d'armateur inspirée par l'architecture hollandaise, sur le quai qui porte à présent son nom. Ses parrains : Simon Goyenague et sa tante du côté maternel, Gracieuse Bilac, marchande de poisson, dont la déclaration à l'état civil nous apprend qu'elle ne savait pas écrire. C'est dire qu'on parlait le basque chez les Ravel, malgré l'origine helvétique du père, et plus tard, très exigeant concernant la bonne chère, il n'hésitait pas à entretenir des conversations en basque au Marché de Saint-Jean-de-Luz.

Il adorait la pelote basque, et arborait dans l'ensemble un caractère réservé, que, loin d'une quelconque sécheresse de cœur, il attribuait au caractère de sa race : « Vous le savez », disait-il à un de ses familiers, je suis basque - les Basques ressentent violemment, mais ne se livrent que peu, et à quelques-uns seulement » !

Toutes ces finesses et ces nuances échappaient souvent à ses auditeurs et ses admirateurs à l'étranger, parmi lesquels son origine était parfois objet de débat.

Ainsi, après un second concert à New York, plusieurs spectateurs vinrent le féliciter : « Naturellement, vous êtes juif, lui firent-ils ? - Non », répondit promptement Ravel. « Au point de vue religieux, je ne suis pas juif car je ne pratique aucune religion. Ni au point de vue race, car je suis basque » !

Ravel poussait même, presque par zèle du néophyte, à reprendre sa mère quand celle-ci utilisait en basque des mots qu'il estimait altérés voire francisés. A l'annonce de rognons pour le repas, que sa mère appela « Rognonak », Ravel rectifia en utilisant le mot juste et autochtone : c'est « glitzurrinak qu'il faut dire », précisa-t-il.

Extrait de la lettre d'Alexandre de la Cerda

Euskaraldia

Du 23 novembre au 3 décembre auront lieu les journées Euskaraldia. L'objectif de ces journées : tous ceux qui parlent ou comprennent le basque communiquent entre eux en basque.



Benito Lertxundi

Le Journal de Saint-Palais du 13.07.2018 propose une belle biographie du barde d'Orio. On note qu'il est né un 6 janvier 1942, que sa première vocation était le dessin et qu'il intégra l'école des Arts et Métiers (Escuela de Artes y Oficios) des Frères franciscains de Zarauts. Il y a appris à travailler l'argile et le bois, il s'ensuivit un 1^{er} emploi comme sculpteur sur bois. Brève évocation qui nous ramène vers celle du chanteur, dont la carrière a démarré dans les années 1960, aujourd'hui en 2018 pour annoncer la sortie de son 17^{ème} album Ospakizun gavean (nuits de célébrations). Plusieurs concerts sont programmés. De proximité, on note celui de Saint-Jean-de-Luz le 9 décembre au Jaï Alai.

Patria



Patria, le dernier roman de Fernando Aramburu se déroule dans une petite ville du Gipuzkoa et met en scène deux familles basques que la violence sépare : l'une dont l'un des fils rejoint l'ETA et l'autre, la famille d'un petit patron, El Txato, qui est assassiné après avoir refusé de payer l'impôt révolutionnaire.

Ce livre est resté en tête des ventes du Pays Basque Sud pendant de nombreux mois et a été vendu à plus de 700 000 exemplaires. Edité par Actes Sud.

Itxaro Borda

Paru dans Sud Ouest dimanche du 23 septembre. Le journaliste analyse le dernier ouvrage d'Itxaro qui nous invite à une forme déambulatoire intime à travers 27 lieux du Pays Basque. Edité par Artza Editions.

Ekonomia

L'Eusko, monnaie locale la plus utilisée en Europe...

L'Eusko basque est la monnaie locale la plus utilisée. Née en 2013, la monnaie locale basque est devenue la première d'Europe. Sur l'agglomération Pays basque elle concerne 3000 particuliers et 770 entreprises. Commander un café, acheter une brosse à dents ou payer sa baguette... Pour tout ça, il y a au Pays Basque, l'eusko : cette monnaie alternative vient de passer le cap du million en circulation, une première en Europe pour une devise locale. L'eusko a atteint le seuil ce mois-ci, devenant la monnaie locale la plus importante d'Europe, devant le Chiemgauer en Allemagne, et la Bristol Pound en Angleterre. Extrait du journal la République des Pyrénées

Kirol

Pelote Basque

Championnat du Monde Pelote : La France retrouve son rang. Avec 5 médailles d'or, 7 d'argent et 3 de bronze - une dans chaque spécialité - conquises à Barcelone, la France remplit son objectif de redevenir la 1ère Nation Pelote, une référence après laquelle elle courait depuis 1986. Cette année-là, l'Espagne l'en avait dépossédée pour un long règne de 32 ans. L'arrivée des professionnels dans le championnat a permis de reprendre des titres perdus.

Pala corta, Main nue trinquet, Baline féminines, trinquet et mur à gauche restent les points forts français. La baline homme a affiché sa progression en se hissant en finales dans les 2 modalités de jeu. Le soutien du public majoritairement français avec de gros contingents béarnais du Vall de Hebron aura apporté ce petit plus déterminant pour la reprise de la couronne mondiale. Lors de la cérémonie de clôture, le président de la Fédération espagnole a transmis le drapeau des championnats du Monde au Président de la Fédération française qui sera chargée de l'organisation en 2022.

Jean Olharan. Le pro de la Section Paloise et de LEM, avait réussi à passer les demies avec Etchéto, éliminant France A ; la finale fut un festival de gestes techniques aboutis et d'échanges longs et soutenus dans une chaude ambiance mais l'issue sera cruelle ; la blessure de l'arrière Etchéto, remplacé par Minvielle en 2ème manche aura plombé l'espoir de retour sur des espagnols plus efficaces mais accessibles. Une médaille d'argent récompense ce très beau parcours.

ESKUARAZ (EN LANGUE BASQUE) GURE HITZALDIA

Urte xahar eta berri. Horra beraz urte hunek erakusten daukula bere akabantza eta denbora berean jakinazten urte berriaren hastapena. Bi urte horien artean haatik bi besta printzipalak : eguberri eta urtats. Jendea hasia pentsaketa, negua jadanik hor ote dugu ? Egia erran, bazterrak hoztu dira, haize latzak senditu ditugu beharri puntetan eta eskuak ezarri laster sakeletan. Xo ! Zonbait egunez, aitortu behar dugu, gau iluna heldu balinbada ere goizago, aroa goxatzen da artetan. Hola da larrazkena. Bai..., eta erran xahar bat bada : Jondane Martinekari uda ttipi bat izaiten dela. Hobe hola balinbada !

«L'Eusko» Euskaldunen sosa. Hori da Euskal Herrian lekuko moneta, sortu dena 2013.ean eta ibilia orduz geroz. Europa guzian herrialde guziek moldatzen ahal dute, legearen baimena badute. Gure tokian soraztean lehena ginten, eta egungo egunean 3.000 jende bakarrek eta 770 lantegiek baliatzen dute Euskal Herrian. Eusko batek euro baten balioa du. Moneta horek momentu huntan miliun bat pasa badu zirkulazioan, eta hor ere lehen gira Europa guzian. Frantzia guzian berrogoi bat lekuko moneta badira. Gurea diote handituz eta azkartuz joanen dela. Gehiago dena balio berezi bat emanen dio gure Herrian batasun eta mintzairaren alde. Ez dakit baduenez hemen parerik Biarnon...

Biper-besta. Ezpeleta aipatu orduko, ardura biperra heldu da gogorat. Horren fama ez da orainkoa, eta erran ditake ezagutua dela mundu guzian. Ezpeletan eta inguruko herrietan sorazten dute eta bere sormarka berezia hor du. Badu ere bere kofradia, Baionako xingarana gisa, sortua duela berrogoi'ta hamar bat urte. Ahantzi gabe biper besta, egiten dutena urte guziz. Mundu bat biltzen da karia hortarat, bi egunez, eta pentsatzeko da besta hori herrian baliatua dela beste ekoizpen frangoren saltzeko. Gertakari hori hor da ere gure Euskal Herriaren ezagutarazteko. Bada auzagailu ainitz, kantu, musika, dantza, igande goizean meza nagusia, biperraren eta kofradiaren benedikatzea. Horiek oro bixtan da beti kar berarekin, alaitasun osoan.

Aita June Cazenave Harigile. Gure apez xaharra joan zauku, erran zaharra dion bezala, « adin ederra bildurik ». Bai, bena untsa beterik bere denbora. Apez zen, eta gizon lehen lehenik, fidelki laudatuz eta zerbitzatuz Xuberoa. Famatua izan da adibidez pastoral trajedian, idazle jeinutsua, hiztegi ederra ateratu du, nik ere baliatzen dutana abantxu egun oroz. Haren oroitzapena atxiko dugu gogoan, baliatuko haren obra guziak. Eskerrak zuri, Junes eta ikus arte betiereko goiko zeruan.

Eta bururatzeko, erran zahar hau : « Herrak iluntzen du bizia, maitasunak argitzen »

Errepittitta

JOIES-PEINES-SOUVENIRS

NAISSANCE

Catherine Bidard. Notre fidèle amicaliste est à nouveau arrière-grand-mère avec la naissance de Juliette le 20 octobre dernier. Juliette vient rejoindre Maxime et Baptiste, les autres arrière-petits-enfants. La fille de Catherine, Marie-Claude, est une ancienne danseuse de LEM.

DECES

Junes Cazenave Harigile. Né à Sainte Engrâce, Monsieur le Curé Junes Cazenave Harigile est décédé à l'âge de 94 ans. Les obsèques ont eu lieu au Sanctuaire Notre Dame de Bétharam le 26 Septembre. C'est un monument de la culture basque qui disparaît avec lui. Ces quelques mots sont bien trop laconiques au regard de l'immense biographie* qui s'attache à la personnalité de l'illustre souletin. Pensées respectueuses.

* Le Miroir de la Soule du 11 octobre lui consacre un très remarquable article.

Maïté Carricart (Alfitch). Elle avait à peine 60 ans. Ses obsèques se sont déroulées en l'église de Licq le 25 septembre. Nous adressons à Jean-Pierre son époux, aux enfants, familles et amis nos très sincères condoléances.

Jean Lavignotte. Avec le décès de Jean Lavignotte, LEM est directement affectée. Pendant plus d'une dizaine d'années, il a été le fidèle accompagnateur musical de notre Chorale Mixte avec son «synthé». Exercice qu'il partageait avec son groupe «Lous Cantayres d'Idrou», lequel compte des chanteuses de Lagunt.

Fidèle, discret, d'humeur égale, aimable, pédagogue, disponible, tel était Jeannot.

En préambule, au cours de son allocution, Madame Bernès Cabanne, ancienne chef de chœur, avec grande émotion fera l'éloge du défunt.

Très connu dans le monde musical régional, on se souvient notamment de son orchestre Roger Dejean autour des années 60 ! Le fronton Etchebarne ne lui était pas inconnu pour y avoir joué.

Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint Pierre d'Idron, sans surprise trop petite, le 15 octobre. Les voix basco-béarnaises réunies ont vite donné un éclat particulier à la cérémonie. Notre « Ez ginuke » a apporté la touche basque !

Nous prions Madame Lavignotte, ses enfants, famille et amis de bien vouloir accepter nos très sincères condoléances.

Françoise Espil. Surprise, incrédulité, tant la nouvelle était brutale en apprenant le décès de Françoise à 70 ans. L'évidence était bien là ! Si nous devons détacher un trait particulier de sa personnalité, on pense à sa discrétion naturelle, dans la vie mais aussi dans l'engagement.

Elle a fait partie des premières permanences AFM* qui ont précédé le tout premier Téléthon (1987), elles se tenaient au Centre social de la Pépinière. L'objectif était de constituer un fichier rassemblant toutes les familles limitrophes des Landes, Pyrénées-Atlantiques et Hautes-Pyrénées concernées par la myopathie. De répondre à quelques demandes d'ordre pratique, adresses, organismes et autres. Pendant plus de 20 ans, elle s'est adonnée sans compter au service de cette cause exceptionnelle qu'est le Téléthon sous les présidences respectives d'Henri Lavallée et Georges Larrère. Elle avait en particulier la charge du secteur Tardets-Mauléon.

La retraite venue avec le retour en Soule, elle poursuivra son engagement notamment avec la Croix Rouge et les Paniers Souletins.

Très proche de la troupe folklorique de LEM, nombreux sont les jeunes gens des années 70/80 qui pleurent leur «Tatie», ainsi la surnommaient-ils ! Un peu régisseuse du groupe et à la fois confidente, elle réparait quelques accrocs vestimentaires comme elle était à l'écoute pour consoler quelques chagrins de jeunesse !

Sa présence, son action au sein de l'Amicale ne s'arrêtent pas à la seule activité de la Troupe. Ses compétences, sa disponibilité furent de précieux atouts pour notre communauté.

Cette parenthèse de vie nous amène à dire combien le départ de Françoise nous attriste. Pour nombreux(ses) d'entre nous, les mémoires se réactivent. Nous essaierons de garder les moments heureux, nous sommes sûrs que Françoise l'aurait souhaité ainsi !

Nous adressons à Dominique, Hélène, familles, amis nos très vives et sincères condoléances et beaucoup de courage. Les obsèques se sont déroulées en l'église de Licq-Athérey le 29 octobre.

* AFM : Association Française contre les Myopathies.

EVENEMENTS FAMILIAUX

Signalez au secrétariat de l'Amicale, mariages, décès, succès scolaires, distinctions, récompenses...

05 59 02 09 43 ou laguntetamaita@wanadoo.fr

D'UN BULLETIN A L'AUTRE Conseil du 24 septembre 2018

Ordre du jour :

- Approbation du compte-rendu du Conseil d'administration du 12 juin 2018,
- Trinquet Etchebarne règles d'accès (Tarifs, période tournoi...)
- Tarifs des manifestations organisées par LEM
- Projet Ūda Batez Zénith de Pau
- Bihotza Mintza Louhossoa
- Nomination d'un responsable de l'activité chœur mixte
- Projets 2019-2020 (Bodega, Jumelage,...)
- Questions diverses.

